

Cours public (séance 6) d'astronomie d'Arago de 1821

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Les mots clés

[Astronomie](#)

Les relations du document

Collection ** Hors collections **

Ce document est une suite de :

[Cours public \(séance 5\) d'astronomie d'Arago de 1821](#)

Collection ** Hors collections **

[Cours public \(séance 7\) d'astronomie d'Arago de 1821](#) est une suite de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Cours public (séance 6) d'astronomie d'Arago de 1821, 1821-03-22

Projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7344>

Copier

Présentation

Date1821-03-22

Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO_ESUP378_25

Collation7 p.

Description & Analyse

Contributeur(s)Le Lay, Colette

Notice créée par [Isabelle Lemonon](#) Notice créée le 01/06/2025 Dernière modification le 01/11/2025

6^e leon de m. arago

22. mars 1821.



Le passage du soleil au méridien, et la hauteur à laquelle il se présente à tous les instants de l'année, sont les bases des observations sur lesquelles l'astronomie fonde aujourd'hui ses principales combinaisons. — on a reconnu qu'il faut le ^{point} ~~lever~~ auquel se lève le soleil pour notre horizon; ce qui est la même chose le point à quel il descend, au-dessous de la même horizon; on l'a trouvé à 11. —

De 10. minutes. — C'est le complément de l'angle formé par la terre et le soleil, — on en a tiré les équinoxes pour les deux équinoxes de l'année, auxquelles les lignes du cercle équinoxial. — les anciens observateurs présumant ce moment. mais cette observation ne peut servir à rien, qu'un moyen de quelques opérations difficiles, et compliquées. — maintenant c'est par le calcul, qu'on détermine l'instant de la jonction des deux cercles. — si l'on seille de l'équinoxe le soleil a midi se trouve à 4. minutes au-dessous de l'équinoxial, et que le lendemain, il se trouve à 11. minutes au-dessus, on établit une proportion pour le nombre de minutes qui séparent les deux points observés, et le nombre d'heures écoulées dans l'intervalle pour en tirer les termes, et par là déterminer l'instant, on en effectue l'astronomie du Cercle équinoxial. —

Le temps écoulé entre deux fois, entre les équinoxes, est la mesure de l'année solaire — on a pu le calculer à 365. jours un quart — mais

100. - Tenue des angles 4-7. on le fait 17.
secondes, et par conséquent s'agissent en diminution
5. ou 6. fois, rotation. -

estaches les productions nouvelles; et des
taches communes, s'agissent des changements. plusieurs
opinions ont été émises, mais nous ne nous en
curions. -

la première, que ces taches étoient
des noires, lancées hors du sphère par le
Soleil dans son mouvement ^{propre} ~~de rotation~~. Mais
commence ^{on le voit} expliquer la pénombre qui les
entoure? - cette pénombre principalement tracée
sur le disque du Soleil, et tout à fait glissant
sur les bords de la tache. - Commence ^{on le voit} supposer
on, que ces noires projectées sur la surface
par les globes par le fait effectif de l'incandescence
du globe, qui les envoie lancées. - leurs
teintes est quelquefois, cependant, d'un
le plus complexe; ce pour son aspect, d'un
dans la lunette, un corps noir d'alignement.

la seconde opinion propose que l'éclair
est continu par la lune, n'est que la ^{lune} ~~lune~~
incandescence, qui sur la croute du Soleil
pousse dans les flux, et refoule, les ^{lune} ~~lune~~
appartient des puits. - mais justement,
la différence de formes, et de développement
on le voit, que la rotation du Soleil donne
à ces taches, exclut tout à fait, cette idée. -

la 3. ^e opinion, celle à laquelle nous
on parait le mieux, suppose un contour
quelques taches pour ~~différencier~~ ^{incandescence} les cavités dans
le ~~fin~~ ^{incandescence} ~~de la surface~~, qui enveloppe le
rayon solaire. -

on conçoit que cette hypothèse pour
expliquer les aspects, et les variations de la pénombre

par intervalles, les comètes pour lui tenir
 l'aliment. - la chimie ~~de la~~ perfectionnée rendra ce secours moins
 nécessaire, en démontrant que la combustion
 n'exigeait que la combinaison de l'oxygène
 avec les corps. - une découverte toute
 nouvelle, pourra former des apparences
 nouvelles. - la gèle galvanique rend
 un charbon incandescent dans le vide
 sans qu'il perde rien de sa matière. -
 seroit-ce un des ^{les} grands secrets de la
 nature, et du monde, que Dieu permet
 à l'homme de pénétrer, et de découvrir?
 on croit que plusieurs étoiles ont déjà
 disparu. - Hippocrès, en voit une brillante,
 2000 l'évanouir après dix trois mois; et
 l'autre pour cette cause, qu'il voulut
 peindre de la main d'Alcibiade, un catalogue
 de détails - tels, vis après dix trois mois
 disparu, une étoile disparut après 100
 ans. - Kepler en la même période
 en constata la disparition! - ~~combien~~
 n'en seroit-ce bien de ces étoiles?
 il parait, quoiqu'il en puisse être,
 que les étoiles, de moins de plusieurs siècles
 ont changé. - entre autres, celle d'Alcyon,
 on dubata d'Alcyon. - quelques étoiles, aussi
 ont changé de grandeur. -
 les astronomes ont été partagés sur
 la question de savoir, si le soleil avait une
 atmosphère, dans le sens où nous entendons
 ce terme relatif à notre globe; c'est-à-dire
 une atmosphère opaque, et non pas
 transparente?

M. Arago, n'hésite point à répondre
cette opinion - si le Soleil n'est point
l'atmosphère proprement dite, les rayons
de toutes les parties du son disque seront
égale^{ment} brillants, car il y a compensation
entre le nombre & la direction, pour
l'effet des ^{rayons} ~~rayons~~ ^{rayons} qui rayonnent d'un
globe incandescent - un boulet, en Cro-
chet, peut en donner la preuve précise.
Mais si le Soleil est véritable d'une atmosphère
cette aux bords du son disque, que l'optique
nous relatif. à nous, à traverser la
plus grande épaisseur, ils en seront donc
affaiblis. -
M. Arago prouve que cet effet n'arrive
point, que la science a appliqué les plus
belles expériences - au moyen d'un prisme
commun du cristal d'Irlande, qui double
les images, les rayons ou les réfractés, il
a vu qu'il y a deux images du Soleil; il les a
superposées sur leurs bords, et dans toutes
les parties du son disque, sans que leur
lumière fût modifiée. - il a recueilli, par
l'absorption de certains rayons, à rendre
une des images, verte, et à rendre l'autre
image rouge. - superposées, elles ont produit
l'image blanche: - ce lien du centre
jumeau, n'est pas possible celui des bords. -
Ce phénomène n'est-il pas favorable
au système de l'émission de la lumière?